



Lundi 5 juin, une douzaine d'ateliers ont été installés dans le pré de l'école Adèle de Trenquelléon pour sensibiliser les écoliers à l'environnement.

« J'ai appris que la terre c'était des cacas d'insectes ». « Et moi, que le compost ça sert à jeter les déchets alimentaires ». C'est, entre autres, ce qu'ont retenu Emma, Alice et Lou, lors de la cinquantième journée mondiale de l'environnement célébrée lundi 5 juin à l'école Adèle de Trenquelléon.

Pour l'occasion, les membres de l'équipe pédagogique et éducative, des entreprises, associations (dont celle des parents d'élèves) et la paroisse de l'école ont installé une douzaine de stands dans le pré de l'école. De 11 h 40 à 13 h 30, les 175 élèves de maternelle et primaire ont pu voguer d'atelier en atelier à la découverte de la nature.

Connaissance de la terre, tri des déchets recyclables, fabrication de tableaux à partir de végétaux, lecture débat en anglais sur le thème « Quel environnement pour demain ? », c'est avec un intérêt certain que les écoliers ont pris part aux activités.

« Les bons réflexes s'apprennent dès petit »

« Participer aux 50 ans de la journée internationale de l'environnement était une évidence », indiquait l'équipe pédagogique d'Adèle de Trenquelléon. Cela fait 15 ans que cette institution, anciennement connue sous le nom de « Sainte-Foy », est labellisée « éco-école ». L'une des plus anciennes à être engagée dans une éducation à l'environnement en France.

« Le but, c'est de former les élèves à observer, analyser, et prendre soin du vivant, déclare Isabelle Terrasse, la cheffe de l'établissement maternelle et élémentaire. Les bons réflexes s'apprennent dès petit. Il faut cibler

à leur hauteur, évidemment, mais c'est important qu'ils se rendent compte de la possibilité qu'ils ont de changer le monde ». D'autant plus que les écoliers sont « très demandeurs » de projets en lien avec la nature, confie-t-elle.

Et elle semble avoir raison. Autour du stand de fabrication de sachets de tisane, c'est une petite troupe d'élèves qui étaient rassemblés, curieux d'apprendre comment réaliser des infusions à base de plantes ramassées dans le jardin. L'atelier tri des déchets proposé par l'agglomération d'Agen a lui aussi rencontré un franc succès. « On enlève l'opercule du yaourt ou on le laisse dans la poubelle jaune ? », posait un élève de maternelle. Celui-ci pourra à son tour éclairer ses parents, eux aussi, peut-être, confrontés à ce genre de questions.

Lucy WARNOCK